

"Willy Brandt: la politique européenne de l'Allemagne" dans 30 jours d'Europe (Juin 1969)

Légende: En juin 1969, dans un article publié dans le mensuel 30 jours d'Europe, Willy Brandt, ministre des Affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne (RFA), expose sa vue sur les perspectives de la construction européenne.

Source: 30 jours d'Europe. Hrsg. Fontaine, François ; R Herausgeber Chastenet, Antoine. Juin 1969, Nr. 131. Paris: Service d'information des Communautés européennes. "La politique européenne de l'Allemagne", auteur: Brandt, Willy, p. 9-10.

Copyright: Libre reproduction, mention d'origine obligatoire.

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/"willy_brandt_la_politique_europeenne_de_l_allemande"_dans_30_jours_d_europe_juin_1969-fr-aac99059-48cc-4014-8450-723258307e8e.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 25/07/2013

La politique européenne de l'Allemagne

Il ne suffit pas que la politique européenne de la République fédérale ait des buts précis. Elle doit aussi, si l'on veut qu'elle soit fructueuse, partir de certaines réalités politiques. La condition pour qu'une politique soit fructueuse à longue échéance est que ces réalités — bien que leur importance soit sujette à fluctuations et à mutations — soient prises en considération lors de la conception de la politique européenne de l'Allemagne et de sa mise en œuvre.

Notre poids relatif ne doit pas être surestimé

Quelques-unes des réalités auxquelles je pense apparaissent dans la pratique de l'activité politique quotidienne, comme des restrictions. C'est ainsi que nous devons tenir compte de la relativité de notre poids dans le contexte politique européen et mondial des forces. Nous devons nous garder de le surestimer. Nous devons tenir compte des problèmes non résolus concernant l'autodétermination des Allemands et ne pouvons sous-estimer leur corrélation avec la division de l'Europe. Nous devons partir du fait que, bien qu'au cours des dernières années nous ayons pu enregistrer un redressement de notre « cote » dans le monde, le bilan est, dans l'ensemble, négatif en ce qui concerne la confiance que l'on nous témoigne.

D'autre part, personne ne pourra contester ceci : les Allemands participent largement aux Communautés européennes. Ils ont notamment contribué à ce que la Communauté économique européenne devienne un nouveau facteur important dans le monde. Malgré toutes les difficultés et tous les doutes, les succès remportés par la Communauté ont été tels que non seulement ils ont été remarqués dans le monde entier, mais qu'ils ont renforcé, au sein de l'Europe elle-même, le désir de coopération.

Certes, les crises et les échecs n'ont pas manqué. Et pourtant, il apparut de plus en plus clairement qu'aucun État membre ne peut mettre la Communauté européenne en question sans se porter préjudice à lui-même. Aujourd'hui, personne ne peut prédire avec certitude dans quelles voies la procédure de la coopération et de l'Union européenne s'accomplira dans les années à venir. Une chose est cependant certaine : aucun chemin vers l'union européenne ne pourra passer à côté des Communautés déjà instaurées.

Une Europe, qui ne serait qu'une addition d'États nationaux, ne peut jouer de rôle dans le monde

Je voudrais attirer l'attention sur deux points essentiels.

D'une part, une Europe qui ne serait rien de plus qu'une addition d'États nationaux ou d'alliances serait incapable de jouer un rôle déterminant dans le monde.

D'autre part, les efforts en vue du renforcement des Communautés européennes et de leur élargissement doivent nécessairement rencontrer des difficultés parce que des intérêts prétendument nationaux sont encore placés au-dessus de l'intérêt réel de tous les peuples européens.

L'intégration européenne occidentale n'est pas seulement rendue plus difficile par des intérêts économiques opposés. Elle doit aussi s'imposer face à des forces de résistance qui résultent de l'histoire ou qui reposent sur une interprétation différente de la politique mondiale.

Au cours des années écoulées, l'existence même de la Communauté européenne économique a fait rayonner son dynamisme sur le processus global de l'union européenne. Autrement dit : la Communauté économique européenne comporte en elle-même suffisamment de facteurs pour donner l'impulsion de l'intégration dans le domaine politique. Ceci ne signifie toutefois pas que l'on assistera à une « mutation » automatique de l'économique vers le politique.

Ces derniers temps, la discussion des problèmes européens dans l'opinion publique a connu un regain d'activité. A cet égard, des voix se sont élevées qui ont fait état d'un prétendu déplacement du centre de la puissance européenne vers Bonn et ont exigé la formation de contrepoids. De telles opinions sont, à mon avis, l'expression d'une façon de penser surannée. Les catégories qui ont pour nom : politique de force et

efforts d'hégémonie devraient, pour nous Européens, faire partie des vestiges du passé. La paix, la croissance économique et le progrès social ne peuvent être assurés que dans le cadre d'une coexistence fondée sur le partnership et la solidarité, et non pas dans un contexte de puissance rivalisant entre elles.

L'amitié franco-allemande est une affaire qui concerne les peuples et demeure un élément indispensable de toute Communauté européenne. La réconciliation entre nos deux peuples et l'amitié conclue par les jeunes générations constituent une condition nécessaire à l'union de l'Europe. Elles continueront — j'en suis convaincu — à se manifester indépendamment de tout changement sur le plan de la politique intérieure.

Nous espérons, sur cette toile de fond, que l'avenir nous permettra de réaliser des progrès en matière de politique européenne. A cet égard, nous sommes conscients du fait qu'il faut tout d'abord savoir à quelle contribution spécifique de la France on peut s'attendre dans un avenir rapproché. Celui qui prend au sérieux le problème européen évitera tout ce qu'un autre partenaire pourrait ressentir comme une pression ou une ingérence. La tâche consiste à contribuer, par une objectivité sincère, à rendre les problèmes plus compréhensibles et à trouver des solutions adéquates.

Ce que nous avons à faire en Europe se situe à quatre niveaux différents reliés les uns aux autres :

1° Nous voulons éviter une stagnation des Communautés existantes et poursuivre rapidement leur renforcement intérieur ;

2° Nous voulons exploiter les possibilités prévues par le Traité de Rome pour un élargissement de la Communauté et créer, en vue de la fusion économique de l'Europe occidentale, un cadre aussi large que possible, car des intérêts nationaux et communs vitent en faveur d'un élargissement de la base de la coopération européenne;

3° En plus de l'interdépendance économique, nous voulons élargir et améliorer la coopération politique;

4° Nous espérons, de cette façon, pouvoir aussi encourager la coopération avec les États d'Europe orientale et aplanir la voie vers un ordre de paix européen.

Le poids politique de l'Europe est fonction de la volonté des États d'étendre les domaines des responsabilités et décisions communes

Le poids politique de l'Europe est fonction de la volonté des États de se rapprocher davantage les uns des autres et d'étendre les domaines de la responsabilité et de la décision communes.

Mais l'Europe ne se limite pas aux domaines qui sont regroupés par la Communauté économique européenne, l'A.E.L.E., l'U.E.O. et le Conseil de l'Europe. La politique européenne doit tendre à dépasser la division Est-Ouest.

Ce qui, pour un grand nombre, n'est encore qu'une vision de l'avenir, sera ressenti par la prochaine génération comme quelque chose d'absolument naturel : non seulement l'Union de l'Ouest, mais aussi des relations organiques entre l'Est et l'Ouest s'inscrivent dans le cadre de l'organisation de l'Europe.

Les difficultés que nous connaissons actuellement ne doivent pas avoir pour conséquence qu'une quelconque des voies de communication possible reste inutilisée. On ne doit pas trébucher sur les petites pierres qui bordent la route. On ne doit pas non plus, pour cette raison, changer de route parce que manque d'orientation qui conduit au but.

Willy Brandt